



Promotion de la santé par l'information et la lecture

Linda Binette

Le rôle de l'information et de la lecture en lien avec la santé est de plus en plus reconnu. Nous pouvons nous positionner quant à la transmission de l'information pour les gens œuvrant dans le secteur de la santé, ainsi que pour les bénéficiaires, c'est-à-dire les gens qui éprouvent des problèmes de santé ou qui veulent maximiser les opportunités de recouvrer la santé ou de demeurer en bonne santé. Pour le grand public, les activités de lecture jouent un rôle indéniable.

Dans cet article, je veux apporter des précisions sur la place de l'information dans les secteurs de la santé. J'aimerais aussi mentionner le rôle que peut jouer la lecture afin de véhiculer l'information, ainsi que les bienfaits que l'on peut en retirer.

Le rôle de l'information dans les secteurs de la santé

Les centres de documentation dans le domaine de la santé et les bibliothèques médicales ont toujours joué un rôle important pour véhiculer l'information auprès des praticiens de la santé et jouent aussi un rôle d'éducation auprès des bénéficiaires du système de la santé. Durant les années 2000, dans certains milieux de la santé aux États-Unis, en Grande-Bretagne et dans certains autres pays, on a voulu complexifier, ou plutôt enrichir, la fonction de bibliothécaire médical traditionnel en un rôle un peu plus élargi que l'on a dénommé « informationniste »¹.

Idéalement, on voulait que l'informationniste possède des connaissances en sciences de l'information et en informatique documentaire tout en ayant certaines connaissances reliées au domaine médical (Brown, 2004). Il est évident que le monde numérique, dont les revues en ligne et les bases de données, est maintenant omniprésent dans les divers milieux reliés à la santé.

Au Québec, lorsque ce modèle s'est lentement proposé, on a voulu qu'il soit

évolutif et qu'il soit possible de l'ajuster selon les milieux, les circonstances et les ressources disponibles. Il était souhaitable que l'informationniste puisse intervenir dans différents groupes – groupes de pratique, groupes cliniques, communautés de pratique interdisciplinaires – en repérant les meilleures sources d'information qui orienteront et serviront d'assises aux pratiques, et aideront à bâtir des outils de formation. Les équipes cliniques de soins sont souvent très occupées à prodiguer les soins. Le fait de pouvoir compter sur des personnes capables de rechercher l'information la plus exhaustive et rigoureuse qui soit constitue donc un atout majeur.

Les points suivants sont à considérer dans l'analyse des besoins :

- La recherche et les services documentaires de qualité
- La formation
- La gestion des connaissances et de l'information

Une culture de la connaissance, de l'apprentissage ou de la formation continue est à instaurer de plus en plus dans les centres de documentation et bibliothèques de la santé².

Les compétences informationnelles aident à savoir où trouver les informations pertinentes et à être ensuite capable de les évaluer. Quant au volet de la formation, la connaissance des processus d'apprentissage tout au long de la vie, et donc des principes inhérents à l'éducation des adultes, est un

atout de plus pour répondre aux divers besoins d'apprentissage qui peuvent se présenter.

Les aptitudes à donner des informations et de la formation ainsi qu'à développer des outils de formation pour le personnel soignant et les patients sont à prioriser.

Les concepts de l'andragogie – terme signifiant l'éducation des adultes – reposent entre autres sur les analyses en matière de besoins et d'apprentissage, ainsi que sur les façons de s'adapter à ces diverses demandes³. Par exemple, il y a différentes façons de formuler l'information selon le destinataire. Un médecin veut-il de l'information pointue concernant les données recueillies quant à un nouveau virus ? Ou encore, un patient demande-t-il de l'information exacte en rapport avec sa maladie ? Tels sont des exemples de besoins spécifiques.

Les centres de documentation dans le domaine de la santé et les bibliothèques médicales ont toujours joué un rôle important pour véhiculer l'information auprès des praticiens de la santé et jouent aussi un rôle d'éducation auprès des bénéficiaires du système de la santé.

Les activités de recherche et de publication ont aussi de l'importance pour les chercheurs. De plus, les médecins-praticiens et autres professionnels ont toujours eu l'obligation professionnelle de baser leurs décisions sur

la meilleure information disponible⁴.

Les questions provenant de la clinique peuvent bénéficier des avantages des dernières avancées en recherche. Les informationnistes peuvent aussi donner un appui quant à la consultation de diverses ressources, ce qui donne des effets positifs sur les soins aux patients, sur le temps épargné et sur la qualité et l'exhaustivité de l'information trouvée, tout en fournissant une aide pour l'enseignement et la formation continue. D'un point de vue plus large, la venue de l'Internet a représenté, et représente toujours, une mine d'informations favorisant la promotion de la santé et la prévention quant aux problèmes de santé. L'éducation à la santé s'en trouve facilitée et est rendue accessible à un plus grand nombre de personnes. L'Internet permet ainsi une certaine démocratisation des savoirs. Il s'agit de s'assurer que les sites consultés sont fiables et les sources, crédibles.

Le rôle de la lecture auprès des citoyens – considérations générales

Un autre aspect que je veux aborder ici est le rôle des bibliothèques publiques et, par le fait même, le rôle des livres et de la lecture en lien avec l'information, l'éducation et le bien-être des gens en général. Plusieurs études se développent au sujet de la bibliothérapie. La lecture, non seulement la lecture de documentaires, mais aussi la lecture de divers types d'ouvrages tels que romans, essais ou poésie, aurait des effets positifs sur la diminution du stress et de la dépression, et donc sur la santé physique et mentale. Il est indéniable aussi que la lecture devient un remède contre le manque de littératie, et ce, dans plusieurs domaines. Les avantages au plan cognitif sont incontestables.

La lecture permet de contrer les méfaits de la solitude, de l'isolement et de la perte d'autonomie chez plusieurs

La lecture offre de nombreux avantages, comme la transmission des savoirs et des informations, le divertissement, et tout simplement les bienfaits cités, que l'on gagnerait à connaître et à privilégier.

ainés. Il arrive parfois que certains praticiens recommandent à leurs patients des titres de livres pouvant les aider dans leurs problématiques⁵. Mais il n'y a pas que des textes à saveur thérapeutique qui peuvent aider en ce sens. La lecture de grands textes peut aussi devenir réparatrice et transformer le regard, faire connaître d'autres horizons et mobiliser des énergies méconnues. Des catégories de livres utilisés en bibliothérapie ont été cernées. Le répertoire classique constitué de romans, recueils de poésie, biographies ou livres de fiction, entre autres, apporte un mieux-être au lecteur par un mécanisme d'identification, de divertissement⁶. En effet, le lecteur envoûté par la lecture d'un livre qu'il aime puise un réconfort, un plaisir et souvent un soulagement à certains de ses maux ou tout simplement éprouve une présence émotionnelle tout au long du parcours de ce livre. Il y a même des livres qui font voyager des personnes qui n'auront jamais l'occasion de le faire, leur faisant découvrir des lieux et des horizons inédits⁷. Il y a aussi des livres de développement personnel ou de psychologie, très bien faits, qui peuvent aider certaines personnes selon leur situation. Certains de ces livres aident les gens à déceler et comprendre leur problème, à réaliser parfois qu'ils ne sont pas seuls, à ressentir une certaine aide et un renforcement du bien-être psychologique. Le rôle des bibliothécaires est essentiel afin de bien conseiller les usagers. En outre, il est bon d'avoir un esprit critique en ce

qui concerne les livres de développement personnel. La formation de l'auteur du livre et ses expériences sont des éléments à prendre en considération. Malheureusement, dans ce domaine, certaines personnes recherchent avant tout l'aspect lucratif de leurs œuvres et avancent des « théories » plus ou moins nuancées et validées afin de préconiser des façons de penser aux lecteurs. Il peut parfois malgré tout y avoir du bon qui ressort de cela. Cependant, dans le domaine de la santé, certains ouvrages (heureusement, ils ne constituent pas la majorité) culpabilisent les patients et rejettent entièrement sur ceux-ci le blâme quant à la responsabilité de leur état.

Donc, prudence... Étant donné le principe de l'accès à l'information, le lecteur ayant ces livres à sa disposition doit être conscient des limites de certains ouvrages et doit faire valoir son libre arbitre quant à leur analyse. Encore une fois, le rôle du bibliothécaire comme conseiller avisé revêt une grande importance. Il serait donc souhaitable que ce rôle soit accentué et valorisé.

En fait, mieux connue dans les pays anglo-saxons, la bibliothérapie aurait avantage à être explorée. Même si cette pratique n'est pas entièrement médicalement fondée, plusieurs personnes affirment que la lecture d'un roman les a aidées à porter un autre regard sur les choses et même à développer leur empathie⁸.

Néanmoins, même sans tenir compte de ses valeurs thérapeutiques,

La lecture, non seulement la lecture de documentaires, mais aussi la lecture de divers types d'ouvrages tels que romans, essais ou poésie, aurait des effets positifs sur la diminution du stress et de la dépression, et donc sur la santé physique et mentale.

la lecture offre de nombreux avantages, comme la transmission des savoirs et des informations, le divertissement, et tout simplement les bienfaits cités, que l'on gagnerait à connaître et à privilégier. Ces avantages incluent aussi une aide à la relaxation, à la détente, à l'évasion, au maintien des capacités cognitives et au retour à la santé s'il y a lieu.

Linda Binette (Ph. D.) est chimiste, membre de l'Ordre des chimistes du Québec et docteure en sciences de l'éducation. Sa formation est pluridisciplinaire. À la suite de son baccalauréat spécialisé en chimie de l'Université de Montréal, elle a obtenu une maîtrise en sciences appliquées (M. Sc. A.) du département de génie chimique de l'École polytechnique de Montréal. Au fil du temps, elle a aussi obtenu un certificat en andragogie, un diplôme d'études supérieures en toxicologie, une maîtrise en sciences de l'information, une maîtrise en santé environnementale et un doctorat en sciences de l'éducation.

BIBLIOGRAPHIE

- Binette, Linda et Lauzon, Hélène. 2008. Un nouveau modèle s'impose, l'informationniste. *Argus*, vol. 37, n° 2 : p. 33-36.
- Brown, Helen-Ann. 2004. Clinical medical librarian to clinical information. *Research paper*, vol. 32, n° 1 : p. 45-49.
- Davidoff, Frank et Florance, Valerie. June 2000. The informationist: A New Health profession? *Annals of Internal Medicine*, vol. 132, n° 12 : p. 996-998.
- Detambel, Régine. 2015. *Les livres prennent soin de nous - Pour une bibliothérapie créative*. Actes Sud. 164 p.

Elias, John et Merriam, Sharan 2004. *Philosophical foundations of adult education*. 3^e édition, Krieger Pub. Co. 286 p.

Galbraith, Michael. 2003. *Adult learning methods: a guide for effective instruction*. Krieger, 478 p.

Giuse, Nunzia B. 2005. Evolution of a Mature Clinical Informationist Model. *Journal of the American Medical Informatics Association*, vol. 12 n° 3 : p. 249-255.

Hill, Peter. 2008. *Report of a national review of NHS health library services in England*. England.

Knowles, Malcolm S. et al. 1984. *Andragogy in action*. San Francisco : Jossey-Bass. 444 p.

Matthijs Bal, P. et Veltkamp, M. 2013. *How does fiction reading influence empathy? An experimental investigation on the role of emotional transportation*. PLOS ONE 8(1) : e55341. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0055341>.

McKnight, Michelyn. 2005. Librarian, Informaticists, Informationists and Other Information Professionals in Biomedicine and the Health Sciences: What Do They Do? *Journal of Hospital Librarianship*, vol. 5 (1) : p. 13-29.

Pellé-Douël, Christilla. 2017. *Ces livres qui nous font du bien*. Marabout. 224 p.

Pring, R. 1991. Curriculum integration Proceeding of the philosophy of Education. *Society of Great Britain*, vol. 5, n° 2. Supplementary issue. p. 184.

Robinson, Lyn et al. 2005. Healthcare librarians and learner support: a review of competences and methods. *Health, Information and Libraries Journal*, vol. 22 : p. 42-50.

Sladek, Ruth et al. 2004. The Informationist in Australia: a feasibility study. *Health Information and Libraries Journal*, vol. 21 : p. 94-101.

Ward, Linda. 2005. A survey of UK clinical librarianship: February 2004. *Health information and Libraries Journal*, vol. 22 : p. 26-34.

NOTES

- 1 Dans ce texte, le terme « informationniste » est utilisé pour faire référence à une fonction davantage implantée dans certains milieux de la santé aux États-Unis, en Grande-Bretagne et ailleurs (Hill, 2008).
- 2 Robinson et al., 2005
- 3 Knowles, 1984; Pring, 1991; Elias, 1995
- 4 Davidoff, 2000
- 5 Detambel, 2015
- 6 Detambel, 2015; Pellé-Douël, 2017
- 7 Pellé-Douël, 2017
- 8 Matthijs et Veltkamp, 2013